

3.5 EXERCICES SUR LE CHAPITRE 3

- [3.1] Dans mon club de tennis il y a ceux qui ne changent pas souvent d'adversaires et ceux qui en changent sans arrêt. Démontrer qu'il y a au moins deux membres du club qui ont déjà joué contre le même nombre d'adversaires (différents).
- [3.2] *Pour sa dernière exposition de New-York, Caroline D... a présenté 120 tableaux dont 64 étaient à vendre. Les tableaux étaient numérotés de 1 à 120, dans un ordre voulu par l'artiste. Pour je ne sais quelle raison Caroline ne voulait pas que deux tableaux vendables portent des numéros dont la différence est 7.*
Pourquoi ce désir ne fut-il pas satisfait ?
- [3.3] Démontrer que si x et y sont deux entiers naturels, il en est de même de :

$$\frac{(x+y)(x+y+1)}{2}$$

Soit A l'ensemble des points du plan dont les deux coordonnées x et y sont des entiers naturels. Démontrer que l'application $f : A \rightarrow \mathbb{N}$ définie par :

$$f(x, y) = x + \frac{(x+y)(x+y+1)}{2}$$

est bijective (★ pour x et y petits, on inscrira sur du papier quadrillé la valeur de $f(x, y)$ à côté du point de coordonnées x et y ★).

- [3.4] La lettre C désigne un carré de côté 1 et S un segment de longueur 1 (fig. 3.2).

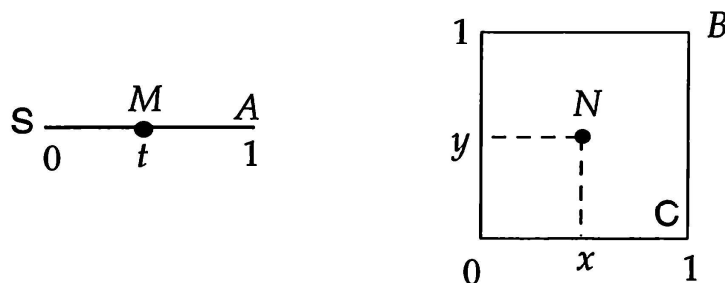


Figure 3.2

Un point M de S est repéré par son abscisse t , et un point N de C par ses coordonnées (x, y) . On construit une application $f : S \rightarrow C$ de la façon suivante. D'abord on pose $f(A) = B$. Ensuite, si $M \in S$ a pour abscisse $t = 0, a_1 a_2 a_3 \dots$, on décide que $N = f(M)$ est le point d'abscisse $x = 0, a_1 a_3 a_5 \dots$ et d'ordonnée $y = 0, a_2 a_4 a_6 \dots$, étant entendu que, quand on rencontre un développement dont tous les chiffres sont égaux à 9 à partir d'un certain rang, on le modifie comme on a l'habitude de le faire avec les nombres réels (par exemple $0,059999\dots$ est transformé en $0,06$).

1. Déterminer les images des points ayant pour abscisses :

$$0,1 \quad 0,12 \quad \frac{1}{9} \quad \frac{5}{11} \quad \frac{19}{99} \quad \frac{26}{111}$$

2. Démontrer que l'image d'un point M dont l'abscisse t est rationnelle est un point N dont les deux coordonnées x et y sont rationnelles.

3. L'application f est-elle injective ? (★ on cherchera les images des points d'abscisses $\frac{1033}{3300}$ et $\frac{1003}{3300}$ ★).
 4. L'application f est-elle surjective ?
 5. Démontrer que S et C sont équipotents.
- [3.5] Démontrer que l'ensemble des mots binaires est dénombrable.
- [3.6] On note $E = \mathbb{B}^{\mathbb{N}}$, l'ensemble des *suites binaires* (les suites infinies de bits).
1. Est-ce que E est dénombrable ? (★ penser à l'argument diagonal de Cantor ★).
- Soit A le sous-ensemble de E formé des suites binaires qui deviennent périodiques à partir d'un certain rang (une suite binaire σ devient périodique à partir du rang M s'il existe un entier P , la *période*, tel que $\sigma_{n+P} = \sigma_n$ quel que soit $n \geq M$, par exemple, avec $M = 3$, $P = 6$, on a la suite 11 101000 101000 101000 ...)
2. Est-ce que A est dénombrable ? (★ penser au développement binaire des nombres rationnels ★).
- [3.7] Soient A, A', B, B' des ensembles. On suppose qu'il existe une bijection $f : A' \rightarrow A$, une injection $g : A \rightarrow B$, une bijection $h : B \rightarrow B'$.
1. Montrer qu'il existe alors une injection $k : A' \rightarrow B'$.
 2. En déduire la deuxième affirmation du théorème 3.6.
 3. En utilisant le résultat de l'exemple 1.23 et le résultat précédent, démontrer la première affirmation du théorème 3.6.
- [3.8] Sachant que \mathbb{N}^2 est dénombrable, démontrer que \mathbb{N}^n est dénombrable quel que soit n .
- [3.9] Démontrer que l'ensemble des applications de \mathbb{N} dans \mathbb{N} n'est pas dénombrable.
- [3.10] Démontrer que \mathbb{Q} , l'ensemble des nombres rationnels, est dénombrable.
- [3.11] Démontrer que $E = \{x \in \mathbb{R} \mid 0 \leq x < 1\}$ n'est pas dénombrable (★ ayant supposé que les éléments de cet ensemble ont été numérotés, on fabriquera un nouvel élément qui ne peut jamais porter le numéro k car il n'a pas le même k^{e} chiffre après la virgule que celui-ci ★). En déduire que \mathbb{R} n'est pas dénombrable.
- [3.12] Démontrer que l'ensemble des parties *finies* de \mathbb{N} est dénombrable.
- [3.13] Démontrer que le produit, la somme directe et la réunion de deux ensembles dénombrables sont dénombrables.
- [3.14] On associe à tout couple (x, y) de \mathbb{N}^2 l'entier naturel $u = 2^y(2x + 1) - 1$.
1. Lorsque $x = 5$ et $y = 3$ écrire x et u en base DEUX.
 2. Dans le cas général quelle est l'écriture de u en base DEUX ?
 3. En déduire que l'application qui associe u au couple (x, y) est une bijection entre \mathbb{N} et \mathbb{N}^2 .